UNE PAGE MYSTÉRIEUSE?

Dans le registre paroissial des déclarations de naissances, mariages et décès de la commune de Rennes-le-Château (Réf : AC309/1E1), qui concerne la période 1737 à 1802, des chercheurs ont remarqué un insert entre deux pages. Il s'agit d'une feuille pliée en deux dont la première page est vierge.



Sur son recto, durant sept lignes, est inscrite la phrase *Jésus de Galilée nest point icy,* la dernière s'interrompant au mot *nest.*



Cette expression, autant inattendue qu'insolite semble-t-il, donna lieu de la part de quelques chercheurs à plusieurs interprétations liées notamment à la présence du tombeau de Jésus dans la région castelrennaise ou à la sépulture de Marie de Nègre d'Ables dans un autre lieu que le cimetière du village ¹.

¹ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/blanchefort/images/quelques_actes_inhumations_de_bigou_1768.pdf

À l'évidence, en comparant l'écriture de ce feuillet avec celle du curé Jean Bigou, qui avait en charge à cette époque la tenue du registre de Rennes-le-Château comme l'indique sa signature au bas des déclarations, il est aisé de constater qu'elles sont en tous points différentes.



Une page écrite par Jean Bigou

Selon toute vraisemblance, cette page a été insérée dans le registre pour servir d'intercalaire entre l'année 1745 qui prend fin 2 , et 1746 qui commence avec la page ci-dessus. Jean Bigou a donc utilisé la feuille ancienne d'une punition donnée à un enfant du catéchisme.

Le verso de la page « Jésus de Galilée » confirme cette hypothèse par les mots Baptêmes, Mariages et Mortuaires qui y sont notés tête-bêche.



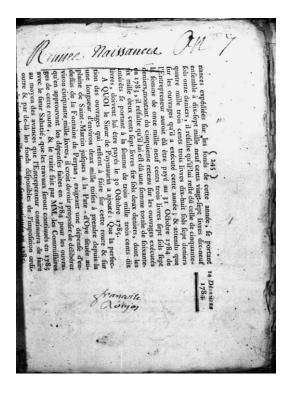


² L'année 1745 s'interrompt avec l'acte de mariage du 24 décembre de l'homme d'affaires de M. de Blanchefort, Pierre Captier qui épouse Marie Ticheire.

Un peu plus loin dans le registre, on retrouve une page intercalaire similaire pour marquer la fin de l'année 1759 et le début de 1760 :



Ces pages intercalées ne sont pas une spécificité des curés car, à la Révolution, les officiers publics, qui ont désormais en charge la tenue des actes, font de même :

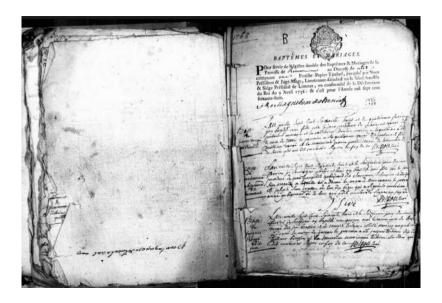


Conclusion

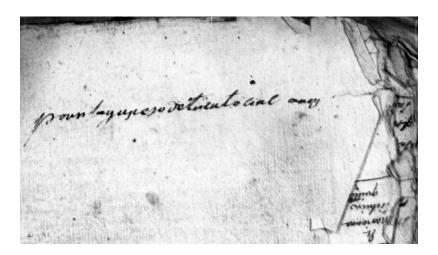
Tout au long du registre, on découvre plusieurs pages sans rapport avec celui-ci. Elles y sont simplement intercalées pour séparer deux années et comportent quelquefois un nom, une date, une addition, etc.

Une touche de mystère supplémentaire

À la séparation des années 1767 et 1768, se présente une feuille inversée sur laquelle sont écrits quelques mots :



La ligne écrite rétablie ne rend pas sa lecture plus claire.



De quelle langue s'agit-il et que signifie cette phrase ? Un mystère de plus ?